

Municipales

➔ **NOS ANALYSES**
pages 1 à 3

NOS RÉSULTATS
pages 13-14

Dossier

pages 8-9

**À BAS LA GUERRE
DE L'IMPÉRIALISME
AU MOYEN-ORIENT !**

RÉVOLUTIONNAIRES

53 19 MARS 2026 • 2 € • LE JOURNAL DU NPA-RÉVOLUTIONNAIRES POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



ÉDITORIAL

Travailleurs, travailleuses, faisons entendre notre voix par nos luttes

Les tambouilles d'entre-deux tours des municipales battent leur plein. Mais leurs enjeux n'ont rien à voir avec les angoisses du monde du travail et de la jeunesse, salaires, emplois, logements, prix à la pompe, ni avec notre avenir dans un monde ravagé par les guerres.

C'est l'abstention qui est sortie gagnante du premier tour. Les secteurs les plus ouvriers ont le moins voté, dégoûtés par des politiques qui, de droite comme de gauche, n'ont fait que porter des coups au monde du travail. À cette abstention populaire s'ajoutent les cinq millions de travailleurs et de travailleuses étrangers qui n'ont pas le droit de vote bien qu'ils vivent, travaillent et payent des impôts ici. Ces élections, comme toutes, offrent une image déformée de l'opinion, où les travailleurs sont sous-représentés.

Le bloc du centre, du PS de Hollande aux LR de Wauquiez en passant par les macronistes, a subi un recul. Quoi de plus normal ? Par le nouveau budget, ils viennent de voter la suppression de 20 000 emplois dans l'hôpital public, des coupes dans l'éducation nationale, la culture et les transports... au nom d'une « austérité » à deux vitesses puisque l'armée et ses fournisseurs comme Dassault

SUITE PAGE 2 ➔

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES



SITE WEB : npa-revolutionnaires.org

INSTAGRAM | X (TWITTER) : @npa_revo

YOUTUBE : @npa.revolutionnaires

Alice Cordier : « pierre-feuille- ciseau- ... SS »

La cheffe du collectif d'extrême droite Némésis a des fourmis dans les doigts. Le 5 mars, des photos d'elle faisant un signe SS avec un apprenti fasciste sont ressorties. La voilà bien embêtée. Première parade : « J'étais jeune. » Deuxième parade : « C'est le signe du groupe de rap l'uZine. » Dommage pour elle, il y a une différence entre le Set et le Z, et le groupe de rap se déclare contre l'extrême droite et le racisme. Troisième parade : « J'attaque en justice tous ceux qui font de moi une nazie pour avoir fait des signes nazis aux côtés d'un néo-nazi. »

De la part d'un collectif qui instrumentalise la lutte contre l'antisémitisme pour mieux soutenir les massacres en Palestine, c'est sûr, ça fait mauvais genre. Chassez le naturel, il revient au galop.

A.M. • 17/03/2026

JOURNÉE « PORTES OUVERTES »... AU COMMISSARIAT

Mercredi 4 mars au Havre, ce n'est ni à la fac, ni au lycée, ni au centre d'apprentissage que se déroulait la journée portes ouvertes. C'est bien le commissariat de la ville qui accueillait les lycéens, étudiants et chômeurs en parallèle de sa campagne de recrutement pour les 18-30 ans. Journées portes ouvertes : entre ça et les journées « découvertes de métiers » dans les lycées durant lesquelles flics et militaires font leur pub, la police semble rencontrer quelques galères pour recruter. Le rêve de devenir « la matraque contre les travailleurs pauvres et les immigrés » ne prendrait-il pas chez les plus jeunes ? Tant mieux !

PARCOURSUP, MONMASTER, QUEL AVENIR SOUS LE CAPITALISME ?

Le 12 mars était la date de la fin de la formulation des vœux sur les plateformes, le moment fatidique où on impose à plusieurs milliers de jeunes de « choisir » leur avenir. Mais les enfants des classes supérieures ont déjà une place réservée dans les meilleures écoles privées, tandis que les enfants d'ouvriers devront accepter les propositions que leur feront Parcoursup et MonMaster. Peu importe si ça implique de déménager à l'autre bout de la France ou d'accepter une formation qu'on ne voulait pas... sans compter celles et ceux qui se retrouveront sans aucune proposition d'inscription. De quoi nous forcer à aller bosser sans diplôme pour nous transformer en main-d'œuvre bon marché, et sinon... le service militaire, for sure !

Vent de colère sur les lycées contre l'austérité

Depuis début mars, la mobilisation fait tache d'huile sur les lycées marseillais : Mandela, Diderot, Saint-Charles, Montgrand, Artaud, Victor-Hugo... et encore d'autres aujourd'hui ! Grève, blocages, assemblées générales et rassemblements mettent au coude à coude professeurs, personnel non enseignant, parents d'élèves ainsi que lycéennes et lycéens.

Les raisons de la colère ? L'annonce par le rectorat d'une diminution des dotations horaires globales pour la rentrée 2026, qui déterminent les heures d'enseignements. Les lycées sont mis au régime sec, en particulier ceux des quartiers populaires : suppressions d'options, de spécialités, de doubléments de classe... De quoi aggraver encore la ségrégation sociale dans l'éducation. Certains établissements perdent jusqu'à 10 % de leurs moyens !

Les tentatives d'intimidation de la police comme aux lycées Thiers, Artaud et Victor Hugo avec interpellations (y compris au domicile des lycéens !) et gardes à vue à la clé, n'ont pas fonctionné. « Leur répression n'éteindra pas notre détermination », répondent les jeunes mobilisés sur une banderole.

Dans tous les lycées, on discute et on s'organise pour étendre le mouvement. Mardi 17, une manifestation appelée par des collectifs d'enseignants, personnel, élèves et parents mobilisés, à laquelle a appelé également l'intersyndicale, a rassemblé plus de 2 000 personnes. Une manifestation fournie et dynamique, avec un gros cortège de lycéens en tête, salué par l'ensemble des présents.

Les coupes dans les moyens ne sont pas une spécialité marseillaise. Le gouvernement annonce 4 000 postes d'enseignants en moins pour septembre, en prétextant que les caisses sont vides et que le nombre de jeunes diminue. Pourtant, il y a des milliards pour l'armée et pour les subventions patronales !



Les lycéens ne sont pas dupes. À Saint-Charles, une banderole affiche « Des thunes pour l'école, pas pour l'armée » et dans la manifestation du 17 on chantait : « C'est pas l'éducation qui coûte cher, c'est l'armée et c'est la guerre ! »

Les lycées mobilisés à Marseille comptent bien continuer à se faire entendre, et à décider tous et toutes ensemble du rythme de leur mobilisation. Pour que la colère fasse contagion, dans les Bouches-du-Rhône et, espérons-le, au-delà, dans l'assemblée générale après la manif du 17, on discute des modalités pour continuer à s'adresser à d'autres, de tournées de bahuts en commun entre profs, personnel non enseignant et élèves, et de la volonté de construire une journée nationale de mobilisation pour le 26 mars au plus tard.

CORRESPONDANTS • 17/03/2026

De Toulouse à Nanterre : police partout, justice nulle part



LES COWBOYS SOUS UNIFORME...

À Toulouse le 27 février, la BAC débarque pour cambriolage, par la fenêtre d'une maison. Le cambriolage en question ? Evan, 19 ans, chez lui, dans le noir en raison d'une coupure d'électricité. Entre personnes civilisées, le quiproquo aurait vite été réglé : « Bonjour Monsieur, que faites-vous ici ? - C'est chez moi. - Très bien, bonne soirée. » Mais chez les flics, on ne fait pas dans la civilité, surtout face à un jeune homme noir. Leur manière d'éclaircir la situation a été de passer à tabac Evan avant de prendre la fuite en découvrant leur erreur. Entrée par effraction, coups et blessures, délit de fuite, non-assistance à personne en danger : c'est qui la racaille ?

... PROTÉGÉS PAR LES JUGES EN ROBE

La police de Toulouse aurait sans doute préféré passer l'agression sous silence. Pas de bol pour eux, les photos et la plainte de la famille ont été révélées en mars. La plupart du

temps, pour les violences policières, la justice traîne des pieds, espérant enterrer les affaires ou en limiter les retentissements. Les flics du commissariat du 20^e arrondissement de Paris, où a été tué El Hacen Diarra en janvier, sont ainsi toujours en activité pendant que l'instruction stagne. Pour Nahel Merzouk, 17 ans, tué à bout portant à Nanterre en 2023, c'est la vague de protestation dans la rue qui avait poussé le parquet à finalement poursuivre ce mal nommé « gardien de la paix » aux assises pour homicide volontaire. Mais maintenant que les émeutes se sont éteintes, cette justice de classe a finalement rétrogradé.

Début mars, la cour d'appel de Versailles a requalifié les faits de « violences ayant entraîné la mort sans intention de la donner » qui seront finalement jugés devant une cour criminelle.

Le ping-pong judiciaire cache bien mal que l'impunité est organisée au plus haut. Laurent Nuñez, préfet de police à l'époque et désormais ministre de l'Intérieur, avait appuyé une procédure dérogatoire pour muter le policier. Le directeur général de la police nationale, puis le secrétaire général du syndicat des commissaires, s'étaient relayés sur les plateaux TV pour le défendre. L'extrême droite avait organisé pour lui une cagnotte. Résultat des courses après deux ans : le voilà libre, presque blanchi, millionnaire, et muté au soleil. Le crime paie quand on a l'État avec soi.

ALEXIS MICSHEN • 17/03/2026

SUIVEZ LE NPA JEUNES RÉVOLUTIONNAIRES ET PRENEZ CONTACT !

SITE WEB : npa-jeunes-revolutionnaires.org | FACEBOOK : NPA Jeunes Révolutionnaires | X (TWITTER) | INSTAGRAM | TIKTOK : @npajeunes_revo

**NPA
JEUNES**
RÉVOLUTIONNAIRES